

LA MEDECINE PREDICTIVE

VOCABULAIRE :

La médecine curative soigne un malade dont les symptômes de maladie sont visibles.

La médecine préventive ne s'attache qu'à des risques avérés
Dans cette démarche, la cible de l'action est collective. Ex : vaccins

La médecine prédictive consiste à mesurer un risque qui ne constitue qu'une probabilité.
Elle s'adresse à un individu unique. Ex : affections héréditaires

ACTUELLEMENT :

Le diagnostic prédictif ne se conçoit que chez un sujet majeur non protégé et sur la base de sa demande personnelle puis de l'obtention de son consentement éclairé. Son recueil est précédé d'une prise en charge, médicale pluridisciplinaire associant obligatoirement la participation d'un médecin généticien et d'un psychologue. Chez l'enfant, seule la situation où un bénéfice direct peut être attendu, justifie la pratique d'un diagnostic prédictif.

DANGERS :

POUR LE PATIENT

La génétique prédictive amène l'individu porteur d'une anomalie à vivre la maladie avant que celle-ci ne se soit manifestée à lui par les symptômes. En positif, elle peut aussi le soulager d'une angoisse face à une maladie héréditaire.

Quid de l'utilisation qui pourrait-être faite de la diffusion d'information génotypiques concernant un individu ? Le choix à l'embauche d'un malade potentiel ne saurait être un facteur favorisant. De même la délivrance d'une assurance sur la vie et l'accès à un prêt financier

POUR LE MEDECIN

Quel regard le médecin va-t-il porter et sur quel objet va-t-il le faire ? Sans symptômes sur lesquels s'appuyer et orienter une discussion avec le potentiel malade, son intérêt premier sera la maladie plutôt que le patient. Il s'appuyera sur son savoir scientifique en laissant de côté l'évolution de la relation et en réduisant l'affection potentielle à sa partie technique.

POUR LA SOCIETE

Déshumanisation de l'acte médical :

On étudie un objet : le gène potentiellement défectueux, distinct de la maladie qu'il est susceptible de provoquer, elle-même distincte du malade qui en sera victime.

On dissocie ainsi par plusieurs points l'homme malade, cible habituelle de l'empathie et du soin, de son gène malade, objet obscur, mal défini, étudié par la part scientifique de la médecine.

Vers une société discriminatoire :

A quoi bon continuer à soigner quelqu'un que l'on sait condamné sur la foi d'algorithmes ? A quoi bon permettre à des jeunes de faire de longues études, onéreuses pour la collectivité, si on vous dit qu'il sera atteint par un mal incurable quelques années plus tard ?

PISTES DE REFLEXION :

La prédiction se détache de tout projet thérapeutique, s'agit-il toujours d'une pratique médicale ?
Oui si on envisage le patient comme une personne en souffrance, non si c'est juste une attente individualiste ou si son utilisation est consumériste ?

Il est des vérités que le médecin garde pour lui pour accompagner le malade, pour protéger les proches.
Avec la médecine prédictive, le patient aura accès au résultat avec une transparence absolue, est-ce un bien ?

Connaissant la variabilité d'expression d'une même anomalie chez deux individus distincts sous des contraintes biologiques uniques à chacun et de capacités de défense propres face à une difficulté identique, en quoi la médecine prédictive peut-elle apporter un bien au patient ? Ne va-t-elle pas juste lui délivrer un savoir recelant en lui-même un nouveau risque dont il ignore la nature et les effets, sur son expérience de vie ?

COMMENTAIRES :

« L'humanité de la conscience n'est pas dans ses pouvoirs mais dans sa responsabilité » E. Levinas

«La raison est régulière comme un comptable, mais la vie est anarchique comme un artiste !».
Canguilhem, philosophe

Notre société est phobique du risque, mais le risque et l'accident font partie de la vie.

Ce qui nous menace aujourd'hui, c'est une nouvelle religion. Celle que l'historien Yuval Noah Harari appelle le dataïsme, la foi aveugle dans les datas, les algorithmes et la supériorité absolue des machines ; exit l'esprit critique, exit l'humain.